

# 15 SEPTEMBRE – MÉMOIRE DE NOTRE-DAME DES DOULEURS

## PRIÈRE D'OUVERTURE

Seigneur Dieu, quand ton Fils fut élevé sur la croix, tu as voulu que sa Mère, remplie de compassion, se tienne debout auprès de lui : accorde à ton Église de s'unir, elle aussi, à la passion du Christ, afin d'avoir part à sa résurrection.

## LECTURES

### [He 5,7-9](#)

Pendant les jours de sa vie dans la chair, le Christ offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de son grand respect. Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel.

### [Ps 30 \(31\)](#)

*R/ Seigneur, à mon aide, mon secours et mon Sauveur !*

- En toi, Seigneur, j'ai mon refuge ; garde-moi d'être humilié pour toujours.

Dans ta justice, libère-moi ; écoute, et viens me délivrer.

- Sois le rocher qui m'abrite, la maison fortifiée qui me sauve. Ma forteresse et mon roc, c'est toi : pour l'honneur de ton nom, tu me guides et me conduis.

- Tu m'arraches au filet qu'ils m'ont tendu ; oui, c'est toi mon abri.

En tes mains je remets mon esprit ; tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

## Séquence

Elle était debout, la Mère, malgré sa douleur,  
En larmes, près de la croix,  
Tandis que son Fils subissait son calvaire.

Alors, son âme gémissante,  
Toute triste et toute dolente,  
Un glaive transperça.

Qu'elle était triste, anéantie,  
La femme entre toutes bénie,  
La Mère du Fils de Dieu !

Dans le chagrin qui la poignait,  
Cette tendre Mère pleurait  
Son Fils mourant sous ses yeux.

Quel homme sans verser de pleurs  
Verrait la Mère du Seigneur  
Endurer si grand supplice ?

Qui pourrait dans l'indifférence  
Contempler en cette souffrance  
La Mère auprès de son Fils ?

Pour toutes les fautes humaines,  
Elle vit Jésus dans la peine  
Et sous les fouets meurtri.

Elle vit l'Enfant bien-aimé  
Mourant seul, abandonné,  
Et soudain rendre l'esprit.

Ô Mère, source de tendresse,  
Fais-moi sentir grande tristesse  
Pour que je pleure avec toi.

Fais que mon âme soit de feu  
Dans l'amour du Seigneur mon Dieu :  
Que je Lui plaise avec toi.

Mère sainte, daigne imprimer  
Les plaies de Jésus crucifié  
En mon cœur très fortement.  
Pour moi, ton Fils voulut mourir,  
Aussi donne-moi de souffrir  
Une part de Ses tourments.  
Donne-moi de pleurer en toute vérité,  
Comme toi près du Crucifié,  
Tant que je vivrai !  
Je désire auprès de la croix  
Me tenir, debout avec toi,  
Dans ta plainte et ta souffrance.  
Vierge des vierges, toute pure,  
Ne sois pas envers moi trop dure,  
Fais que je pleure avec toi.

Du Christ fais-moi porter la mort,  
Revivre le douloureux sort  
Et les plaies, au fond de moi.  
Fais que Ses propres plaies me blessent,  
Que la croix me donne l'ivresse  
Du Sang versé par ton Fils.  
Je crains les flammes éternelles;  
Ô Vierge, assure ma tutelle  
À l'heure de la justice.  
Ô Christ, à l'heure de partir,  
Puisse ta Mère me conduire  
À la palme des vainqueurs.  
À l'heure où mon corps va mourir,  
À mon âme, fais obtenir  
La gloire du paradis.

### [Jn 19, 25-27](#)

Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

+

*Eschau, jeudi 15 septembre 2022*  
(< homélie du 15/09/2016)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« *Seigneur Dieu, quand ton Fils fut élevé sur la croix, tu as voulu que sa Mère, remplie de compassion, se tienne debout auprès de lui...* » Cette compassion de Marie est au cœur de la liturgie de ce jour, cette profonde union entre le Christ et Sa Mère, qui nous a valu le Salut. « *Près de la croix de Jésus se tenait sa mère* » ; le beau texte de la séquence, le *Stabat Mater*, que nous avons entendu avant l'évangile, a amplement développé les sentiments de la Vierge douloureuse, tournée vers Jésus – mais nous pouvons aussi imaginer quels ont été alors les sentiments du Christ, à la vue de Marie. Cela n'est pas sans importance. Jésus était le seul, l'unique grand-prêtre, offrant au Père l'offrande parfaite et digne de Lui – mais Il n'était précisément pas *seul*. Il n'est pas anodin que Marie ait été présente auprès de Lui, présente sous Ses yeux : car elle manifestait, à elle seule, la réussite de Son œuvre. Alors que tout se déchaîne contre Jésus, Il voit l'icône de la fécondité de Son Sacrifice. Alors que la laideur et la violence du péché veulent L'étouffer, Il admire la beauté de la créature nouvelle, toute pure. Oui, la Vierge Marie, en étant debout auprès de la Croix, a ainsi soutenu et aidé Jésus, au moment de Son offrande, dans une prière silencieuse, remplie de foi, d'espérance et d'amour.

Jésus n'était pas seul, car on ne peut pas donner la vie seul. Comme Adam s'était uni à son épouse Eve, précédemment tirée de sa propre chair, pour donner chair à leur descendance, ainsi Jésus s'unit à Marie dans la charité, elle qui est le premier fruit de Sa grâce, pour donner la vie de la grâce à la multitude des sauvés. « *Femme, voici ton fils.* » Dans le mystère de la Croix, nous assistons à un engendrement, et Jésus l'illustre en donnant à Marie un nouveau fils, Il lui donne saint Jean, signe de la multitude de fils et de filles qu'elle engendrera désormais par la foi.

« *Seigneur Dieu, quand ton Fils fut élevé sur la croix, tu as voulu que sa Mère, remplie de compassion, se tienne debout auprès de lui : accorde à ton Église de s'unir, elle aussi, à la passion du Christ, afin d'avoir part à sa résurrection.* » Demandons instamment à Marie, notre Mère, de nous aider à progresser toujours dans notre union à Jésus ; qu'elle nous entraîne vers un amour qui réponde à l'amour du Christ, vers une foi qui apprenne, avec Lui, à vivre dans une obéissance parfaite au Père, et vers une espérance tournée vers la vie nouvelle qui nous est promise.

Par cette Eucharistie, entrons donc avec ferveur dans l'offrande du Christ ; avec Marie, en Marie, tenons-nous, remplis d'amour, au pied de la Croix, et accueillons les flots de grâce que son intercession veut nous prodiguer en ce jour. Avec notre Mère, vivons dans la confiance et dans l'espérance de la joie de la Résurrection, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.